



ANALYSE DU RÔLE PRÉDICTIF DES ACCRUALS DISCRÉTIONNAIRES : EFFET DES NORMES COMPTABLES UTILISÉES

Nadia Sbei

► To cite this version:

Nadia Sbei. ANALYSE DU RÔLE PRÉDICTIF DES ACCRUALS DISCRÉTIONNAIRES : EFFET DES NORMES COMPTABLES UTILISÉES. Comptabilité et Connaissances, May 2005, France. pp.CD-Rom. halshs-00581287

HAL Id: halshs-00581287

<https://shs.hal.science/halshs-00581287>

Submitted on 30 Mar 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ANALYSE DU RÔLE PRÉDICTIF DES ACCRUALS DISCRÉTIONNAIRES : EFFET DES NORMES COMPTABLES UTILISÉES

Nadia SBEI, Institut des Hautes Etudes Commerciales Carthage, IHEC Carthage présidence
2016 TUNISIE, Tél : 00 216 71 69 48 81, Fax : 00 216 71 77 59 44, e-mail :
nsbei2000@yahoo.fr

Résumé :

Dans ce papier nous examinons la relation entre la manipulation des résultats et la qualité des normes comptables utilisées par les firmes. Ainsi, nous comparons les pratiques de manipulation des résultats pour des échantillons de firmes utilisant les normes françaises, internationales et américaines à travers l'analyse du comportement des accruals discrétionnaires. Cette comparaison a été réalisée sur deux volets : l'examen de l'ampleur des accruals discrétionnaires et l'analyse de leur rôle prédictif de la performance future de la firme. Les résultats dégagés montrent des différences significatives dans les pratiques de gestion des résultats entre les firmes utilisant de différentes normes comptables.

Mots clefs : manipulation des résultats, accruals discrétionnaires, normes comptables, IAS, GAAP américains.

Abstract:

In this paper we analyze the relationship between earning management and accounting standard's quality. We compare the earning management practices for samples of firms using French, International and American standards by examining the discretionary accrual's behavior. This comparison has been done in two steps: examining of the magnitude of the discretionary accruals and analyzing their role in predicting the future performance of the firm. Results show significant differences in earning management practices between firms using different accounting standards.

Key words: earning management, discretionary accruals, accounting standards, IAS's, US GAAP.

1. Introduction

Les travaux de recherche relatifs à l'examen de la manipulation des résultats se sont, généralement, intéressés à confirmer ou infirmer l'existence de la manipulation. Les conclusions qui en découlent indiquent que les résultats sont manipulés pour plusieurs motivations incluant le marché financier et les contrats conclus entre la firme et ses différents partenaires. Pour les organismes de normalisation comptable, ces résultats ne peuvent que confirmer leurs attentes, à savoir les firmes manipulent les résultats. Ils ne répondent pas à une question principale : quelles sont les normes comptables qui favorisent la manipulation ?

Dans ce papier on se propose d'examiner la relation entre la manipulation des résultats et la qualité des normes comptables utilisées par les firmes. Précisément, les tests de la gestion des résultats vont porter sur l'examen de l'ampleur des accruals discrétionnaires et sur leur rôle prédictif de la performance future de la firme. On s'est inspiré de plusieurs travaux de recherche ayant analysé la relation entre la qualité de l'audit et les accruals discrétionnaires. Les travaux de Dopuch et Simunic (1982), Craswell et al. [1995] indiquent que les informations publiées par les firmes auditées par les Big 6 sont plus pertinentes¹. De même, l'étude de Krishnan [2003] montre l'association entre les accruals discrétionnaires et la performance future de la firme est plus grande pour les firmes auditées par les big 6.

Il en résulte que la nature de l'audit, et d'une manière générale tout élément ayant un effet important sur la qualité des informations comptables conditionne de manière significative l'ampleur et le contenu informationnel des accruals discrétionnaires. Ainsi, on suppose dans cet analyse l'existence d'une relation significative entre la gestion des résultats et l'ensemble des normes comptables, puisque à l'évidence ces dernières conditionnent la qualité des informations publiées. Des normes de "bonne" qualité devraient protéger les utilisateurs des informations comptables publiées en limitant les pratiques comptables opportunistes conduisant vers la gestion des résultats.

Sachant que accruals discrétionnaires résultent de l'utilisation des dirigeants de leur jugement lors de la préparation des états financiers, il n'est pas exclu que ce jugement soit réalisé afin de transmettre des informations privées. D'ailleurs, Subramanyam [1996] montre que les accruals discrétionnaires sont valorisées par le marché financier. Cette valorisation est expliquée par le fait que les accruals discrétionnaires permettent aux dirigeants de refléter les informations privées et privilégiées dont ils disposent et de là améliorer la capacité du résultat à refléter la valeur économique de la firme. Ainsi, la qualité des normes comptables utilisées augmente la crédibilité des accruals discrétionnaires en minimisant le volet opportuniste et de là améliorer leur contenu informationnel.

Dans cet article on se propose d'examiner l'ampleur et la valeur informative des accruals discrétionnaires en relation avec les normes comptables utilisées. L'ampleur des accruals discrétionnaire est analysé par des tests de ratios et leur contenu informationnel est testé par

¹ Ceci revient, globalement, à la compétence de ces auditeurs et à leur taille qui permet de réaliser des investissements en hautes technologies de l'information et d'employer les techniques les plus développées afin de détecter la manipulation des résultats.

l'analyse de leur rôle dans la prévision de la performance future de la firme. Les référentiels comptables retenus dans l'analyse sont les normes françaises, internationales, américaines et un ensemble de normes autres que françaises. Le reste du papier se présente ainsi. Une revue de la littérature est exposée dans la section 2. L'échantillon et la méthodologie sont présentés dans la section 3. La section 4 est consacrée aux résultats. Enfin, nous concluons dans la section 5.

1. Revue de la littérature

Peu d'études ont examiné l'ampleur des accruals discrétionnaires. On peut citer dans le cadre des travaux ayant analysé la manipulation des résultats dans un objectif se rapportant au marché financier les travaux de Teoh, Wong et Rao (1998) et de Erickson (1998). Ces deux études ont exprimé les accruals discrétionnaires en fonction du total actif. Teoh, Wong et Rao (1998) ont trouvé que pour les firmes réalisant des offres publiques sur titres, la valeur médiane des accruals discrétionnaires est de 4-5% du total actif. De même, l'étude de Erickson (1998) montre que les accruals discrétionnaires sont de 2% du total actif pendant les périodes d'acquisition d'actions. De même, Teoh, Wong et Rao (1998) notent que 62% des firmes réalisant des offres publiques sur titres ont des accruals discrétionnaires plus élevés par rapport à un échantillon de contrôle².

Dans le cadre des études se rapportant à la manipulation du résultat pour des motivations contractuelles, Warfield, Wild et Wild [1995] ont analysé, empiriquement, la relation entre la proportion du capital détenue par les dirigeants et l'ampleur des accruals discrétionnaires. Les tests ont porté sur des données américaines. Les résultats indiquent une relation négative entre la proportion du capital détenue par les dirigeants et l'ampleur des accruals discrétionnaires. Dans le même cadre, des études ont testé s'il y a une augmentation de la fréquence de manipulation des résultats durant les périodes où les dirigeants risquent leurs postes. Dechow et Sloan [1991] montrent que les présidents directeurs généraux réduisent les dépenses en recherche et développement durant les dernières années de leurs mandats. Ceci permet d'augmenter la valeur des résultats publiés³.

Parmi les études ayant traité la manipulation des chiffres comptables pour des motivations relatives à la régulation du secteur d'activité, plusieurs ont fourni des indicateurs sur la fréquence de la manipulation. Par exemple, Collins et al. [1995] ont trouvé que presque la moitié de l'échantillon, formé de banques, utilisent cinq options ou plus parmi les sept options permettant la gestion des capitaux propres⁴. Becker et al. [1998] ont analysé l'ampleur des accruals discrétionnaires par rapport à la qualité de l'audit de la firme. Les résultats montrent que les clients des non-Big 6 ont des accruals discrétionnaires qui sont, en moyenne, plus

² Un problème se pose si on veut généraliser ces résultats. En effet, les auteurs choisissent des firmes ayant réalisé les mêmes transactions, à savoir l'offre publique de titres, afin de maximiser la robustesse des tests de détection des accruals discrétionnaires. Ainsi, on ne peut pas généraliser ces résultats en prétendant que la même fréquence de manipulation des résultats est valable pour les firmes manipulant leurs résultats dans un intérêt de marché financier.

³ Il y a lieu de noter que les changements dans les frais de recherche et de développement pourraient ne pas être considérés comme étant une pratique de manipulation du résultat du moment qu'ils impliquent des changements dans les décisions d'investissement que dans les choix comptables.

⁴ Collins et al [1995] ont aussi examiné l'utilisation de deux options afin de gérer les résultats. Pour un échantillon formé de 60 banques, plus de 75% utilisent au moins une option et environ 20% utilisent les deux options afin de gérer les résultats.

élevés que ceux des clients des Big 6. Dans le même sens, Francis et al. [1999] ont trouvé que bien que les accruals totaux soient plus élevés pour les firmes auditées par les Big 6, les accruals discrétionnaires sont moindres.

Plusieurs études sont allées au-delà de l'examen de l'ampleur des accruals discrétionnaires en analysant leur contenu informationnel. Les travaux de Xie [2001] et Chan et al, [2001] ont essayé de savoir si l'information transmise par les accruals sur la qualité des résultats comptables est attribuée à la composante discrétionnaire ou non discrétionnaire des accruals. Les deux travaux ont trouvé que la prédictivité des accruals sur les résultats futurs et les rendements boursiers est plutôt attribuée à leurs composantes discrétionnaires. Cependant, ces résultats sont contradictoires avec ceux de Fiaresfield et al, [2001]. Ils concluent que la capacité prédictive des accruals sur les résultats futurs et les rendements boursiers augmente parce que les accruals estiment l'accroissement des activités d'exploitation. Dans le même cadre, l'étude de Dechow et Dichev [2002] présente une nouvelle approche pour mesurer la qualité des accruals et du résultat comptable. Cette approche est fondée sur le fait que les accruals sont basés sur des suppositions et des estimations telle qu'en cas d'erreur, ils devraient être corrigés dans les accruals et les résultats futurs. Ces erreurs dans les estimations et leurs corrections ultérieures sont un «bruit» qui réduit le rôle des accruals. De là, la qualité des accruals est mesurée par l'analyse de l'étendue à laquelle le besoin en fonds de roulement se transforme en flux de trésorerie. Une liaison limitée implique des accruals de «faible» qualité.

Parmi les études ayant analysé l'association entre les accruals discrétionnaires et la performance future de la firme, on peut citer ceux de Subramanyam [1996] et de Krishnan [2003]. Les deux études ont testé le même modèle : association entre les résultats futurs et les trois composantes du résultat courant : flux de trésorerie d'exploitation, accruals non discrétionnaires et accruals discrétionnaires. L'étude de Subramanyam [1996] montre que les accruals discrétionnaires ont une valeur informative ; les dirigeants utilisent les accruals discrétionnaires pour communiquer des informations sur la performance future de la firme. L'étude de Krishnan [2003] examine l'éventuelle existence d'une relation entre la qualité de l'audit et la valorisation des accruals discrétionnaires par le marché. Principalement, l'auteur a trouvé que l'association entre les accruals discrétionnaires et les rendements boursiers est plus forte pour les firmes auditées par les big six. De même, l'association entre les accruals discrétionnaires et la performance future de la firme est plus grande pour les firmes auditées par les big 6.

2. Echantillon et méthodologie

3.1 Echantillon

L'échantillon est composé des entreprises cotées à la cote permanente de la Bourse de Paris et pour lesquelles les conditions suivantes sont satisfaites :

- L'entreprise doit établir des états financiers consolidés : les variables à utiliser sont des données comptables consolidées.
- Les états financiers consolidés relatifs à la période 1994-1998 doivent être disponibles et contenir les informations présentées ultérieurement.

- L'entreprise ne doit pas être une institution financière.

L'échantillon global a été formé à partir de l'ensemble des rapports annuels et des documents de référence collectés suite à la consultation des sites Internet, au contact par courrier électronique et par voie postale des groupes d'entreprises cotées à la Bourse de Paris. Suivant les objectifs des tests à mener ultérieurement, les quatre sous échantillons suivants ont été constitués.

3.1.1 Les entreprises utilisant les normes françaises

Parmi les rapports annuels reçus des entreprises françaises, on a choisi ceux relatifs aux groupes de sociétés les plus importants : CAC 40 et SBF 120. Notons que ces entreprises établissent leurs états financiers en se référant uniquement aux normes françaises. C'est ainsi qu'on a éliminé celles indiquant une conformité avec les normes internationales ou américaines. En définitive, l'échantillon est composé de 33 entreprises françaises satisfaisant les conditions citées ci-dessus.

3.1.2 Les entreprises non françaises

On a remarqué une dominance des entreprises se référant aux normes américaines : les rapports annuels reçus représentent plus de 45% de l'ensemble⁵, le reste est essentiellement réparti entre les pays de l'Europe occidentale et le Canada. C'est ainsi que toutes les entreprises américaines n'ont pas été reprises dans la composition de l'échantillon afin qu'il soit assez diversifié et permette de réduire l'influence des GAAP américains. En définitive, l'échantillon est formé de 27 entreprises. Il est composé de firmes utilisant les normes américaines, canadiennes, internationales, néerlandaises, allemandes, britanniques, belges, européennes, suédoises, japonaises, norvégiennes et espagnoles.

3.2.3 Les entreprises adoptant les IAS

L'échantillon des entreprises adoptant les IAS est composé de 19 entreprises (18 françaises et une suisse) satisfaisant les conditions citées ci-dessus. Elles se réfèrent à ces normes de 1994 jusqu'à 1998.

3.2.4 Les entreprises adoptant les GAAP américains

L'échantillon des entreprises appliquant les GAAP américains est composé de 18 entreprises satisfaisant les conditions citées ci-dessus. Parmi elles, six entreprises publient deux séries d'états financiers : une conforme aux GAAP locaux et une rapprochée aux GAAP américains. Ce sont des entreprises cotées aussi à la Bourse de New York et par conséquent tenues de publier le formulaire 20-F.

Dans un objectif méthodologique relatif à l'estimation des accruals discrétionnaires ultérieurement, toutes les firmes composant l'échantillon global ont été réparties selon leur secteur d'activité. On a utilisé la classification adoptée par la base de données DIANE. Le tableau (1) présente un aperçu sur la décomposition de l'échantillon selon les secteurs d'activité des firmes.

<i>Tableau (1)</i>		
<i>Distribution de l'échantillon selon les secteurs d'activité des firmes</i>		
<i>Secteur d'activité</i>	<i>Nombre d'observations année-firme</i>	<i>%</i>

⁵ En plus des entreprises américaines, il y a aussi certaines entreprises non françaises qui utilisent les GAAP américains pour la préparation de leurs états financiers consolidés : par exemple Mitsubishi et Adecco qui sont respectivement des entreprises japonaise et suisse.

Produits chimiques et non métalliques	86	24,36
Construction	12	3,4
Alimentation et tabac	35	9,92
Industries de transformation	16	4,53
Machines et équipements	79	22,38
Métaux et produits métalliques	25	7,08
Autres services	54	15,3
Secteur primaire (agriculture, mines, etc.)	20	5,67
Distribution	18	5,1
Hôtels & restaurants	8	2,26
Total	353	100

3.2 Méthodologie

3.2.1 Mesure des accruals totaux et des accruals discrétionnaires

En l'absence d'une comptabilité d'engagement, le résultat d'une entreprise sera égal à la différence entre les encaissements et les décaissements. Les accruals totaux correspondent aux charges et aux produits n'ayant pas générés des décaissements et des encaissements au cours de l'exercice au titre duquel ils ont été comptabilisés. Ainsi, les accruals représentent la différence entre le résultat comptable net (RN) et le flux de trésorerie d'exploitation net (FTE).

$$ACCT_t = RN_t - FTE_t \quad (1)$$

Pour les firmes publiant un état de flux de trésorerie, les accruals totaux ont été calculés directement en utilisant la formule (1). Ceci étant valable pour toutes les firmes utilisant les normes américaines et la majorité des firmes adoptant les normes internationales. Dans le cas où l'information de flux de trésorerie d'exploitation est non disponible, les accruals totaux ont été calculés de manière indirecte.

$$ACCT_{it} = \Delta BFDR_{it} - AMRT_{it} - PROV_{it} + PROD_{it} - REGUL_{it} \quad (2)$$

Avec:

- $\Delta BFDR_t$: variation du besoin en fonds de roulement de la firme i pendant l'exercice t .
- $AMRT_t$: dotations aux amortissements de la firme i pendant l'exercice t .
- $PROV$: dotations aux provisions de la firme i pendant l'exercice t .
- $PROD_{it}$: production immobilisée de la firme i pendant l'exercice t .
- $REGUL_{it}$: comptes de régularisations de la firme i pendant l'exercice t .

Etant donné que les données ont été collectées pour une période de cinq ans allant de 1994 à 1998, le calcul des accruals totaux a porté sur quatre années : de 1995 à 1998. Les accruals totaux ($ACCT$) se décomposent en deux parties : les accruals discrétionnaires ($ACCD$) et les accruals non discrétionnaires ($ACCND$). Ainsi,

$$ACCD_{it} = ACCT_{it} - ACCND_{it} \quad (3)$$

Nous avons utilisé le modèle de Jones modifié pour l'estimation des accruals discrétionnaires. Il se base sur l'estimation des accruals discrétionnaires en contrôlant la partie non discrétionnaire et ce pour des firmes appartenant à un même secteur d'activité. Le modèle de Jones [1991] modifié ou modèle de Jeter et Shivakumar [1999] se présente ainsi :

$$\frac{ACCT_{it}}{AT_{it-1}} = \alpha_{s0} \frac{\Delta CA_{it}}{AT_{it-1}} + \alpha_{s1} \frac{IMM_{it}}{AT_{it-1}} + \varepsilon_{it} \quad (4)$$

Avec:

- ΔCA_{it} : la variation du chiffre d'affaires de la firme i entre les périodes t et t-1.
- IMM_{it} : immobilisations brutes hors immobilisations financières de la firme i à la fin de la période t. Cette variable inclut les immobilisations incorporelles⁶.
- Les coefficients α_{s0} , α_{s1} et α_{s2} sont estimés pour chaque échantillon d'entreprises du même secteur d'activité.

Ainsi, les accruals discrétionnaires représentent les termes d'erreurs résultant de l'équation (4). Ce qui donne :

$$\frac{ACCD_{it}}{AT_{it-1}} = \frac{ACCT_{it}}{AT_{it-1}} - \left[\hat{\alpha}_{s0} \frac{\Delta CA_{it}}{AT_{it-1}} + \hat{\alpha}_{s1} \frac{IMM_{it}}{AT_{it-1}} \right] \quad (5)$$

Les estimations seront faites sur des données de panel. Elles portent sur une série chronologique allant de 1995 jusqu'à 1998 et sur plusieurs entreprises appartenant au même secteur d'activité. Il y a lieu de noter que l'estimation des accruals discrétionnaires n'a pas été faite pour le secteur "hôtels et restaurants" à cause de l'étroitesse de la taille de l'échantillon (huit observations).

3.2.2 Ampleur des accruals discrétionnaires

La variable à utiliser pour mesurer l'ampleur des accruals discrétionnaires, notée ($ACCD$), désigne les accruals discrétionnaires tels que mesurés par les résidus issus de l'estimation du modèle de Jones modifié (modèle (4)). Elle représente, en fait, le ratio $ACCD_t / ACTIF_{t-1}$. Des comparaisons entre les valeurs moyennes des accruals discrétionnaires vont être réalisées et ce en prenant en considération les normes comptables utilisées. Ainsi, des comparaisons, deux à deux, vont être faites :

- firmes utilisant les normes françaises versus firmes utilisant les normes autres que françaises
- firmes utilisant les normes françaises versus firmes utilisant les normes internationales
- firmes utilisant les normes françaises versus firmes utilisant les normes américaines
- firmes utilisant les normes internationales versus firmes utilisant les normes américaines

Les quatre catégories d'accruals discrétionnaires utilisées dans la comparaison sont les accruals discrétionnaires en valeurs réelles ($ACCD$), les accruals discrétionnaires en valeurs absolues ($|ACCD|$), les accruals discrétionnaires qui augmentent le résultat ($ACCD > 0$) et les accruals discrétionnaires qui minimisent le résultat ($ACCD < 0$).

3.2.3 rôle prédictif des accruals discrétionnaires

On se basant sur les travaux de Subramanyam [1996] et de Krishnan [2003], on a construit un modèle qui permet d'examiner le rôle des normes comptables dans l'association entre les résultats futurs et les trois composantes du résultat : flux de trésorerie d'exploitation, accruals discrétionnaires et accruals non discrétionnaires. Ainsi, le modèle général à utiliser dans cette analyse et qui permet de comparer entre deux référentiels comptables donnés X et Y, de point

⁶ Culvenor et Godfrey [1999] ont montré la pertinence d'inclure les immobilisations incorporelles parmi les immobilisations formant la variable (IMM) dans l'estimation des accruals discrétionnaires.

de vue la capacité des accruals discrétionnaires à prévoir la performance future de la firme, se présente comme suit :

$$RN_{t+2}, RN_{t+1} = \kappa_0 + \kappa_1 FTE_t + \kappa_2 ACCND_t + \kappa_3 ACCD_t + \kappa_4 NC_t^{X/Y} + \kappa_5 ACCD_t * NC_t^{X/Y} + \varepsilon_t \quad (6)$$

Avec:

- RN_{t+2} : résultat net relatif à l'exercice t + 2 divisé par total actif du début de l'exercice t
- RN_{t+1} : résultat net relatif à l'exercice t + 1 divisé par total actif du début de l'exercice t
- FTE_t : flux de trésorerie d'exploitation relatif à l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCND_t$: accruals non discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCD_t$: accruals discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $NC_t^{X/Y} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisent le référentiel comptable X} \\ -0 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables Y} \end{cases}$

Ce modèle a été formulé d'une manière générale pour comparer entre deux référentiels comptables X et Y. Conformément aux travaux de recherche précédents⁷, les coefficients κ_1 , κ_2 et κ_3 sont supposés être significativement positifs. Les trois composantes du résultat net, à savoir le flux de trésorerie d'exploitation, les accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires, ont une valeur informative prédictive de la performance future de la firme. Aucune prévision pour le signe de κ_4 . S'il est significatif, ceci indique que le modèle testé est sensible à la nature des normes comptables utilisées par les firmes. Le coefficient κ_5 mesure l'association supplémentaire entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les entreprises utilisant les normes comptables X par rapport à celles utilisant les normes Y. La somme $\kappa_3 + \kappa_5$ représente l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les firmes adoptant les normes X. Pratiquement, il y aurait quatre variantes de ce modèle qui permettent de réaliser les comparaisons suivantes :

- *Comparaison entre les normes comptables françaises et les normes comptables autres que françaises.*

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa_0 + \kappa_1 FTE_t + \kappa_2 ACCND_t + \kappa_3 ACCD_t + \kappa_4 NC_t^{NF/F} + \kappa_5 ACCD_t * NC_t^{NF/F} + \varepsilon_t \quad (7)$$

- $NC_t^{NF/F} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables autres que françaises} \\ -0 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables françaises} \end{cases}$

- Les autres variables gardent les mêmes définitions

Le coefficient κ_5 mesure l'association supplémentaire entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les entreprises utilisant les normes comptables autres que françaises par rapport à celles utilisant les normes françaises. La somme $\kappa_3 + \kappa_5$ représente l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les firmes adoptant les normes autres que françaises.

- *Comparaison entre les normes françaises et les normes internationales.*

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa'_0 + \kappa'_1 FTE_t + \kappa'_2 ACCND_t + \kappa'_3 ACCD_t + \kappa'_4 NC_t^{IAS/F} + \kappa'_5 ACCD_t * NC_t^{IAS/F} + \varepsilon_t \quad (8)$$

⁷ Par exemple les travaux de Subramanyam [1996] et de Krishnan [2003].

$$-NC_t^{IAS/F} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables internationales} \\ -0 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables françaises} \end{cases}$$

- Les autres variables gardent les mêmes définitions

Le coefficient κ'_5 mesure l'association supplémentaire entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les entreprises utilisant les normes comptables internationales par rapport à celles utilisant les normes françaises. La somme $\kappa'_3 + \kappa'_5$ représente l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les firmes adoptant les normes internationales. Ainsi, l'obtention d'un $\kappa'_5 < 0$ est compatible avec notre hypothèse, à savoir la nature des normes comptables utilisées affecte la valeur prédictive des accruals discrétionnaires et l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs est plus grande pour les entreprises utilisant les normes françaises par rapport à celles utilisant les normes internationales.

- *Comparaison entre les normes françaises et les normes américaines.*

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa_0''' + \kappa_1''' FTE_t + \kappa_2''' ACCND_t + \kappa_3''' ACCD_t + \kappa_4''' NC_t^{US/F} + \kappa_5''' ACCD_t * NC_t^{US/F} + \varepsilon_t \quad (9)$$

$$-NC_t^{US/F} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables américaines} \\ -0 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables françaises} \end{cases}$$

- Les autres variables gardent les mêmes définitions

Le coefficient κ_5'' mesure l'association supplémentaire entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les entreprises utilisant les normes comptables américaines par rapport à celles utilisant les normes françaises. La somme $\kappa_3'' + \kappa_5''$ représente l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les firmes adoptant les normes américaines. Ainsi, l'obtention d'un $\kappa_5'' < 0$ est compatible avec notre hypothèse, à savoir la nature des normes comptables utilisées affecte la valeur prédictive des accruals discrétionnaires et l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs est plus grande pour les entreprises utilisant les normes françaises par rapport à celles utilisant les normes américaines.

- *Comparaison entre les normes internationales et les normes américaines.*

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa_0''' + \kappa_1''' FTE_t + \kappa_2''' ACCND_t + \kappa_3''' ACCD_t + \kappa_4''' NC_t^{US/LAS} + \kappa_5''' ACCD_t * NC_t^{US/LAS} + \varepsilon_t \quad (10)$$

$$-NC_t^{US/LAS} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables américaines} \\ -0 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables internationales} \end{cases}$$

- Les autres variables gardent les mêmes définitions

Le coefficient κ_5''' mesure l'association supplémentaire entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les entreprises utilisant les normes comptables américaines par rapport à celles utilisant les normes internationales. La somme $\kappa_3''' + \kappa_5'''$ représente l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs pour les firmes adoptant les normes américaines. Ainsi, l'obtention d'un $\kappa_5''' > 0$ est compatible avec notre hypothèse, à savoir la

nature des normes comptables utilisées affecte la valeur prédictive des accruals discrétionnaires et l'association entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs est plus grande pour les entreprises utilisant les normes américaines par rapport à celles utilisant les normes internationales.

3. Résultats

4.1 Estimation des accruals discrétionnaires

Le tableau (2) présente les coefficients issus de l'estimation du modèle de Jones modifié ainsi que la taille des différents échantillons formés selon le secteur d'activité des entreprises. Les coefficients de détermination varient entre 8,7% et 84,8% et les pentes α_{s1} et α_{s2} sont, généralement, significatifs. Les deux variables ΔCA_{it} et IMM_{it} parviennent à expliquer une part importante des accruals totaux. Suite à la détermination des coefficients α_{s0} , α_{s1} et α_{s2} les accruals discrétionnaires ont été calculés en utilisant la formule (4). Certains cas aberrants ont été enlevés. Il s'agit des situations où $|ACCD_t / ACTIF_t| \geq 0,1$. Ceci nous a conduit à éliminer deux observations pour les firmes utilisant les normes américaines, trois pour les firmes utilisant les IAS et dix pour les firmes utilisant les normes françaises.

4.2 Ampleur des accruals discrétionnaires

A ce niveau, on va présenter les tests de comparaison entre les valeurs moyennes des accruals discrétionnaires et ce selon les normes comptables utilisées. Ainsi, des comparaisons, deux à deux, ont été faites :

- firmes utilisant les normes françaises versus firmes utilisant les normes autres que françaises
- firmes utilisant les normes françaises versus firmes utilisant les normes internationales
- firmes utilisant les normes françaises versus firmes utilisant les normes américaines
- firmes utilisant les normes internationales versus firmes utilisant les normes américaines

Le tableau (3) montre les résultats issus des comparaisons entre les valeurs moyennes des accruals discrétionnaires. Les quatre catégories d'accruals discrétionnaires utilisées dans la comparaison sont les accruals discrétionnaires en valeurs réelles ($ACCD$), les accruals discrétionnaires en valeurs absolues ($|ACCD|$), les accruals discrétionnaires qui augmentent le résultat ($ACCD > 0$) et les accruals discrétionnaires qui minimisent le résultat ($ACCD < 0$). Les résultats montrent que les différences entre les valeurs moyennes des différents échantillons testés sont, généralement, significatives. Ainsi, des différences significatives ont été enregistrées entre les firmes utilisant les normes françaises et les firmes utilisant les normes

Tableau (2)
Résultats de la détermination des accruals discrétionnaires selon le modèle de Jones modifié

$$\frac{ACCT_{it}}{AT_{it-1}} = \alpha_{s0} \frac{1}{AT_{it-1}} + \alpha_{s1} \frac{\Delta CA_{it}}{AT_{it-1}} + \alpha_{s2} \frac{IMM_{it}}{AT_{it-1}} + \varepsilon_{it} \quad (4)$$

Avec :

- $ACCT_{it}$: accruals totaux de la firme i relatifs à l'année t.
- AT_{it-1} : actif total de la firme i relatif à l'exercice t.
- ΔCA_{it} : variation du chiffre d'affaires de la firme i entre les exercices t et t-1.
- IMM_{it} : immobilisations de la firme i relatives à l'année t.

Secteur	α_{s0} (t)	α_{s1} (t)	α_{s2} (t)	R ²	Taille	NE	MIN	MAX
Produits chimiques et non métalliques	-0,016 (-1,13)	-0,040 (-1,09)	-0,036 (-2,57)**	0,094	86	22	2	4
Construction	0,012 (1,59)	-0,085 (-2,13)*	-0,086 (-4,94)***	0,693	12	3	4	4
Alimentation et tabac	0,007 (0,48)	-0,070 (-1,28)	-0,055 (-3,32)***	0,276	35	9	3	4
Industries de transformation	0,019 (0,24)	0,044 (0,35)	-0,094 (-0,73)	0,105	16	4	4	4
Machines et équipements	0,015 (0,64)	0,004 (0,06)	-0,090 (-2,67)***	0,087	79	20	3	4
Métaux et produits métalliques	0,012 (0,27)	0,053 (0,51)	-0,072 (-1,83)*	0,103	25	7	1	4
Autres services	0,009 (0,55)	-0,023 (-2,02)**	-0,088 (-4,23)***	0,318	54	14	3	4
Secteur primaire (agriculture, mines, etc.)	0,062 (1,38)	0,015 (0,16)	-0,095 (-2,57)**	0,283	20	5	4	4
Distribution	0,157 (4,85)***	0,088 (3,92)***	-0,295 (-5,45)***	0,848	18	5	3	4

NE : nombre d'entreprises formant l'échantillon

MIN : le nombre minimum d'observations par entreprise

MAX : le nombre maximum d'observations par entreprise

*, ** et *** désignent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

américaines pour les trois catégories des accruals discrétionnaires ($|ACCD|$, $ACCD > 0$ et $ACCD < 0$). Concernant les comparaisons réalisées entre les accruals discrétionnaires des firmes utilisant les normes françaises et celles utilisant les normes internationales, des différences significatives ont été relevées, essentiellement, pour les mesures des accruals discrétionnaires en valeurs absolues et positifs.

Globalement, c'est la variable mesurant la valeur absolue des accruals discrétionnaires ($|ACCD|$) qui illustre le plus de différences significatives entre les référentiels comptables. Ceci montre que l'ampleur de la manipulation des résultats diffère en passant d'un système comptable à un autre indépendamment de son objectif : minimiser ou gonfler le résultat. Ces résultats préliminaires confirment l'effet des normes comptables sur l'ampleur des accruals discrétionnaires. En effet, les trois systèmes comptables testés n'offrent pas le même degré de flexibilité aux dirigeants et par conséquent leurs jugements sont fonction des possibilités

Tableau (3)
Comparaison entre les valeurs moyennes des accruals discrétionnaires selon les normes comptables utilisées

- Les différences des accruals discrétionnaires entre les firmes utilisant les normes françaises et les firmes utilisant les normes autres que françaises

Catégorie des accruals	Moyenne		U
	FR	NFR	
ACCD	0,002	-0,001	0,705
ACCD	0,037	0,025	3,494**
ACCD > 0	0,040	0,025	2,759**
ACCD < 0	-0,034	-0,026	-2,171**

- Les différences des accruals discrétionnaires entre les firmes utilisant les normes françaises et les firmes utilisant les normes internationales

Catégorie des accruals	Moyenne		U
	FR	IAS	
ACCD	0,002	0,001	1,159
ACCD	0,037	0,019	1,897*
ACCD > 0	0,040	0,021	2,160**
ACCD < 0	-0,034	-0,019	-0,744

- Les différences des accruals discrétionnaires entre les firmes utilisant les normes françaises et les firmes utilisant les normes américaines

Catégorie des accruals	Moyenne		U
	FR	US	
ACCD	0,002	-0,006	0,082
ACCD	0,037	0,028	5,502**
ACCD > 0	0,040	0,026	3,433**
ACCD < 0	-0,034	-0,029	-4,605**

- Les différences des accruals discrétionnaires entre les firmes utilisant les normes internationales et les firmes utilisant les normes américaines

Catégorie des accruals	Moyenne		U
	IAS	US	
ACCD	-0,006	0,001	-1,425
ACCD	0,028	0,019	2,047**
ACCD > 0	0,026	0,021	0,985
ACCD < 0	-0,029	-0,019	-1,754*

- ACCD indique les accruals discrétionnaires tels que mesurés par les termes d'erreurs issus du modèle de Jones modifié.
- FR, NFR, US et IAS indiquent respectivement les firmes utilisant les normes françaises, autres que françaises, américaines et internationales.
- * et ** indiquent respectivement que U est significatif au seuil de 10% et 5%.

offertes. Généralement, il en résulte que l'amplitude des accruals discrétionnaires qui mesurent la manipulation des résultats dépend des normes comptables utilisées. En fait, chaque référentiel offre un ensemble d'options et de choix comptables qui lui sont propres. Certains systèmes sont plus flexibles et offrent un large champ à l'interprétation et au jugement. Les résultats montrent que ce sont les résultats préparés selon les normes françaises qui donnent

des accruals discrétionnaires les plus élevés. Cependant les accruals discrétionnaires les moins élevés sont ceux issus des résultats mesurés selon les GAAP américains.

Ces résultats sont certes, importants. Toutefois, il serait intéressant de mener des analyses supplémentaires permettant d'analyser de plus près les accruals discrétionnaires. Sachant que ces derniers résultent de l'utilisation des dirigeants de leur jugement lors de la préparation des états financiers, il n'est pas exclu que ce jugement soit réalisé afin de transmettre des informations privés. Ainsi, les tests à réaliser dans ce qui suit vont être consacré à l'analyse du contenu informationnel des accruals discrétionnaires. En particulier c'est le rôle prédictif des accruals discrétionnaires qui va être analysé.

4.3 Rôle prédictif des accruals discrétionnaires

4.3.1 Normes françaises versus normes autres que françaises

Afin de comparer la valeur informationnelle des accruals discrétionnaires sur la performance future de la firme entre des entreprises utilisant les normes françaises et d'autres utilisant les normes autres que françaises, nous avons estimé le modèle (7). Panel A (panel B) du tableau (4) contient les résultats de l'association entre les accruals discrétionnaires courants et les résultats subséquents d'une année (de deux années). Les résultats sont présentés pour les estimations réalisées en utilisant des données de panel.

A l'instar des travaux de Subramanyam [1996] et de Krishnan [2003], les trois composantes du résultat, flux de trésorerie d'exploitation, accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires, sont associés avec les résultats futurs. Les coefficients κ_1 , κ_2 et κ_3 sont significativement positifs au seuil de 1% pour les modèles incluant RN_{t+1} et RN_{t+2} . Concernant les normes comptables utilisées, les coefficients κ_5 ne sont pas significativement différents de zéro. Ce résultat ne constitue en aucune manière une similarité entre les normes françaises et les autres. En fait, la composition de l'échantillon des firmes adoptant des normes autres que française est hétérogène : normes américaines, allemandes, japonaises, internationales, américaines, suédoises, etc. de là on ne peut pas prétendre que le système français est analogue à tous ces derniers. D'ailleurs, le coefficient κ_4 est significativement différent de zéro pour les deux modèles incluant RN_{t+1} ou RN_{t+2} . Ceci indique l'existence de différences significatives entre les deux ensembles de normes. Cependant, on ne peut pas prétendre à la supériorité de l'un des deux ensembles. Les résultats fournis par les informations mesurées selon des systèmes comptables hétérogènes constituent une résultante qui dissimule des comportements inverses. Afin de remédier à cet inconvénient des comparaisons directes vont être menées entre deux référentiels donnés dans ce qui suit :

- français versus international
- français versus américain
- américain versus international

4.3.2 Normes françaises versus normes internationales

Afin de comparer la valeur informationnelle des accruals discrétionnaires sur la performance future de la firme entre des entreprises utilisant les normes françaises et d'autres utilisant les

Tableau (4)

Régression des résultats futurs sur les cash flows d'exploitation, les accruals discrétionnaires, les accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires reliés à la nature des normes comptables : normes françaises vs normes non françaises

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa_0 + \kappa_1 FTE_t + \kappa_2 ACCND_t + \kappa_3 ACCD_t + \kappa_4 NC_t^{NF/F} + \kappa_5 ACCD_t * NC_t^{NF/F} + \varepsilon_t \quad (7)$$

Avec:

- RN_{t+1} : résultat net relatif à l'exercice t + 1 divisé par total actif du début de l'exercice t
- RN_{t+2} : résultat net relatif à l'exercice t + 2 divisé par total actif du début de l'exercice t
- FTE_t : flux de trésorerie d'exploitation relatif à l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCND_t$: accruals non discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCD_t$: accruals discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $NC_t^{NF/F} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables autres que françaises} \\ -0 & \text{si les firmes utilisent les normes comptables françaises} \end{cases}$

• *Panel A : analyse de RN_{t+1}*

κ_0 (t)	κ_1 (t)	κ_2 (t)	κ_3 (t)	κ_4 (t)	κ_5 (t)	R ²	N
0,009 (2,58**)	0,932 (11,5***)	0,926 (7,85***)	0,931 (9,64***)	-0,008 (-2,03**)	-0,084 (-0,73)	0,587	160

• *Panel B : analyse de RN_{t+2}*

κ_0 (t)	κ_1 (t)	κ_2 (t)	κ_3 (t)	κ_4 (t)	κ_5 (t)	R ²	N
0,026 (4,47)***	0,797 (7,85)***	0,810 (4,11)***	0,833 (4,97)***	-0,017 (-1,78)*	-0,471 (-1,20)	0,293	103

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

normes internationales, nous avons estimé le modèle (8). Panel A (Panel B) du tableau (5) contient les résultats de l'association entre les accruals discrétionnaires courants et les résultats subséquents d'une année (de deux années) pour un échantillon d'entreprises utilisant les normes françaises et les normes internationales. Les résultats sont présentés pour les estimations réalisées en utilisant des données de panel.

Conformément aux travaux de Subramanyam [1996] et de Krishnan [2003], nous avons trouvé que les trois composantes du résultat, flux de trésorerie d'exploitation, accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires, sont associés avec les résultats futurs. Les coefficients κ_1' , κ_2' et κ_3' sont significativement positifs au seuil de 1% pour le modèle incluant RN_{t+1} . Concernant l'estimation de RN_{t+2} , ils sont tous positifs avec κ_1' et κ_3' significativement positifs au seuil de 1%. Les tests réalisés en coupes instantanées (non inclus dans ce document) ont, généralement, donné des résultats semblables. Concernant les normes comptables utilisées, nous avons trouvé que l'ampleur de l'association entre les résultats futurs et les accruals discrétionnaires est plus forte pour les firmes utilisant les normes françaises

Tableau (5)

Régression des résultats futurs sur les cash flows d'exploitation, les accruals discrétionnaires, les accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires reliés à la nature des normes comptables : normes françaises vs normes internationales

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa_0' + \kappa_1' FTE_t + \kappa_2' ACCND_t + \kappa_3' ACCD_t + \kappa_4' NC_t^{IAS/F} + \kappa_5' ACCD_t * NC_t^{IAS/F} + \varepsilon_t \quad (8)$$

Avec:

- RN_{t+1} : résultat net relatif à l'exercice t + 1 divisé par total actif du début de l'exercice t
- RN_{t+2} : résultat net relatif à l'exercice t + 2 divisé par total actif du début de l'exercice t
- FTE_t : flux de trésorerie d'exploitation relatif à l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCND_t$: accruals non discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCD_t$: accruals discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $NC_t^{IAS/F} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisant les normes comptables internationales} \\ -0 & \text{si les firmes utilisant les normes comptables françaises} \end{cases}$

• *Panel A : analyse de RN_{t+1}*

κ_0' (t)	κ_1' (t)	κ_2' (t)	κ_3' (t)	κ_4' (t)	κ_5' (t)	R ²	N
0,006 (1,58)	0,784 (13,50)***	0,493 (6,09)***	0,802 (10,46)***	-0,007 (-1,80)*	-0,342 (-2,67)***	0,605	142

• *Panel B : analyse de RN_{t+2}*

κ_0' (t)	κ_1' (t)	κ_2' (t)	κ_3' (t)	κ_4' (t)	κ_5' (t)	R ²	N
0,015 (2,49)**	0,599 (7,10)***	0,061 (0,48)	0,624 (5,53)***	-0,011 (-1,79)*	-0,450 (-2,19)**	0,469	89

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

comparé à celles utilisant les normes internationales. Ce résultat confirme notre hypothèse à savoir, comparé aux normes internationales les normes françaises sont plus capables de limiter les pratiques opportunistes des dirigeants via les accruals discrétionnaires. En effet, les normes internationales se caractérisaient par un degré de flexibilité assez large. La même norme offre plusieurs options facilitant de réaliser des choix qui favorisent des intérêts personnels.

4.3.3 Normes françaises versus normes américaines

Afin de comparer la valeur informationnelle des accruals discrétionnaires sur la performance future de la firme entre des entreprises utilisant les normes françaises et d'autres utilisant les normes américaines, nous avons estimé le modèle (9). Panel A (Panel B) du tableau (6) contient les résultats de l'association entre les accruals discrétionnaires courants et les résultats subséquents d'une année (de deux années) pour un échantillon d'entreprises utilisant les normes françaises et les normes américaines.

Tableau (6)

Régression des résultats futurs sur les cash flows d'exploitation, les accruals discrétionnaires, les accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires reliés à la nature des normes comptables : normes françaises vs normes américaines

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa_0'' + \kappa_1'' FTE_t + \kappa_2'' ACCND_t + \kappa_3'' ACCD_t + \kappa_4'' NC_t^{US/F} + \kappa_5'' ACCD_t * NC_t^{US/F} + \varepsilon_t \quad (9)$$

Avec:

- RN_{t+1} : résultat net relatif à l'exercice t + 1 divisé par total actif du début de l'exercice t
- RN_{t+2} : résultat net relatif à l'exercice t + 2 divisé par total actif du début de l'exercice t
- FTE_t : flux de trésorerie d'exploitation relatif à l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCND_t$: accruals non discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCD_t$: accruals discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $NC_t^{US/F} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisant les normes comptables américaines} \\ -0 & \text{si les firmes utilisant les normes comptables françaises} \end{cases}$

• **Panel A : analyse de RN_{t+1}**

κ_0'' (t)	κ_1'' (t)	κ_2'' (t)	κ_3'' (t)	κ_4'' (t)	κ_5'' (t)	R ²	N
0,006 (1,78)*	0,955 (12,54)***	0,888 (6,88)***	0,946 (10,11)***	-0,007 (-1,56)	-0,411 (-3,90)***	0,704	133

• **Panel B : analyse de RN_{t+2}**

κ_0'' (t)	κ_1'' (t)	κ_2'' (t)	κ_3'' (t)	κ_4'' (t)	κ_5'' (t)	R ²	N
0,009 (0,90)	1,067 (8,20)***	0,840 (3,46)***	1,011 (5,95)***	-0,019 (-1,77)*	-0,465 (-1,43)	0,462	90

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

A l'instar des travaux de Subramanyam [1996] et de Krishnan [2003], nous avons trouvé que les trois composantes du résultat, flux de trésorerie d'exploitation, accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires, sont associés avec les résultats futurs. Tous les coefficients κ_1'' , κ_2'' et κ_3'' sont significativement positifs au seuil de 1% pour les deux modèles testés. Les tests réalisés en coupes instantanées (non inclus dans ce document) ont, généralement, donné des résultats semblables. Concernant les normes comptables utilisées, nous avons trouvé que l'ampleur de l'association entre les résultats futurs et les accruals discrétionnaires est plus forte pour les firmes utilisant les normes françaises comparé à celles utilisant les normes américaines. Ce résultat confirme notre hypothèse à savoir, comparé aux normes françaises, les normes américaines sont beaucoup plus précises et n'offrent pas aux dirigeants un large champ d'interprétation. Pratiquement, la comptabilité américaine se caractérise par des normes nombreuses mais aussi détaillées. A ce jour, 150 SFAS ont été publiés, dont environ un tiers sont des amendements ou des compléments à des normes antérieures⁸.

⁸ Selon Zeff [1995, p. 65], le volume et la nature contraignante des SFAS s'expliquent par le caractère contentieux de la société américaine, ainsi que par l'intensité de la concurrence entre sociétés d'audit. Des règles

Ce résultat revient aussi à la nature même des GAAP américains. La comptabilité américaine est orientée vers l'investisseur et n'est pas reliée avec la fiscalité. C'est ainsi que par exemple en matière d'amortissements et de provisions, les firmes françaises ont été toujours considérées ayant la tendance de les surévaluer afin de minimiser le résultat actuel. Toutefois, l'analyse de cette pratique sur une large période conduit à penser que ce qui est considéré comme un élément surévalué pour le résultat courant renvoie l'utilisateur des états financiers sur la performance future de la firme. Un raisonnement semblable peut être avancé pour la réévaluation d'actifs amortissables, pratique autorisée en France sous certaines conditions et complètement interdite en vertu des GAAP américains.

4.3.4 Normes américaines versus normes internationales

Afin de comparer la valeur informationnelle des accruals discrétionnaires sur la performance future de la firme entre des entreprises utilisant les normes internationales et d'autres utilisant les normes américaines, nous avons estimé le modèle (10). Panel A (Panel B) du tableau (7) contient les résultats de l'association entre les accruals discrétionnaires courants et les résultats subséquents d'une année (de deux années) pour un échantillon d'entreprises utilisant les normes internationales et les normes américaines.

Nous avons trouvé que les trois composantes du résultat, flux de trésorerie d'exploitation, accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires, sont associés avec les résultats futurs et ce conformément aux résultats des travaux de Subramanyam [1996] et de Krishnan [2003]. D'une manière globale, les coefficients κ_1''' , κ_2''' et κ_3''' sont significativement positifs pour les deux modèles testés. Ainsi, pour le modèle incluant RN_{t+1} les trois coefficients sont significativement supérieurs à zéro au seuil de 1%. Les tests réalisés en coupes instantanées (non inclus dans ce document) ont, généralement, donné des résultats semblables. Concernant les normes comptables utilisées, nous avons trouvé que l'ampleur de l'association entre les résultats futurs et les accruals discrétionnaires est plus forte pour les firmes utilisant les normes américaines comparé à celles utilisant les normes internationales. Ce résultat est conforme à notre hypothèse à savoir, comparé aux normes américaines, les normes internationales sont beaucoup plus ouvertes et une panoplie de choix assez large. Ceci favorise plutôt les comportements opportunistes des dirigeants dans les accruals discrétionnaires que une volonté de transmettre des informations relatives à la performance future de la firme.

4. Conclusion

L'objectif de ce papier est d'analyser la relation entre la manipulation des résultats et les normes comptables utilisées pour la préparation des états financiers. La manipulation des résultats a été déterminée en mesurant les accruals discrétionnaires. Ainsi, les tests ont porté sur l'analyse de l'ampleur des accruals discrétionnaires et sur l'examen de leur rôle prédictif de

plus détaillées atténuent la responsabilité des auditeurs en donnant une base objective à leurs jugements.

Tableau (7)

Régression des résultats futurs sur les cash flows d'exploitation, les accruals discrétionnaires, les accruals non discrétionnaires et les accruals discrétionnaires reliés à la nature des normes comptables : normes américaines vs normes internationales

$$RN_{t+1}, RN_{t+2} = \kappa_0 + \kappa_1 FTE_t + \kappa_2 ACCND_t + \kappa_3 ACCD_t + \kappa_4 NC_t^{US/IAS} + \kappa_5 ACCD_t * NC_t^{US/IAS} + \varepsilon_t \quad (10)$$

Avec:

- RN_{t+1} : résultat net relatif à l'exercice t + 1 divisé par total actif du début de l'exercice t
- RN_{t+2} : résultat net relatif à l'exercice t + 2 divisé par total actif du début de l'exercice t
- FTE_t : flux de trésorerie d'exploitation relatif à l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCND_t$: accruals non discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $ACCD_t$: accruals discrétionnaires de l'exercice t divisé par total actif du début de l'exercice t
- $NC_t^{US/IAS} = \begin{cases} -1 & \text{si les firmes utilisant les normes comptables américaines} \\ -0 & \text{si les firmes utilisant les normes comptables internationales} \end{cases}$

• **Panel A : analyse de RN_{t+1}**

κ_0 (t)	κ_1 (t)	κ_2 (t)	κ_3 (t)	κ_4 (t)	κ_5 (t)	R ²	N
-0,010 (-1,66)*	0,926 (11,25)***	0,497 (3,83)***	0,473 (2,71)***	0,002 0,30	0,426 (1,63)*	0,625	104

• **Panel B : analyse de RN_{t+2}**

κ_0 (t)	κ_1 (t)	κ_2 (t)	κ_3 (t)	κ_4 (t)	κ_5 (t)	R ²	N
-0,005 (-0,48)	0,687 (5,13)***	-0,208 (-0,93)	0,572 (2,20)**	-0,001 (-0,04)	0,920 (2,22)***	0,497	69

*, ** et *** indiquent respectivement que t est significatif au seuil de 10%, 5% et 1%.

la performance future de la firme et ce en prenant en considération le référentiel comptable adopté.

Les résultats montrent que, généralement, l'amplitude des accruals discrétionnaires qui mesurent la manipulation des résultats dépend des normes comptables utilisées. En fait, chaque référentiel offre un ensemble d'options et de choix comptables qui lui sont propres. Certains systèmes sont plus flexibles et offrent un large champ à l'interprétation et au jugement. Les tests réalisés indiquent que ce sont les résultats préparés selon les normes françaises qui donnent des accruals discrétionnaires les plus élevés. Les accruals discrétionnaires les moins élevés sont ceux issus des résultats mesurés selon les GAAP américains.

Ces résultats ont été soutenus par des tests complémentaires permettant d'analyser de plus près les accruals discrétionnaires. Ces derniers résultent de l'utilisation des dirigeants de leur jugement lors de la préparation des états financiers. Ce jugement est utilisé afin de manipuler

les résultats et les orienter vers les directions désirées et ce pour réaliser des gains personnels. Toutefois, il peut être aussi utilisé par les dirigeants pour transmettre des informations privées se rapportant aux résultats futurs. Ainsi, on a testé la relation entre les accruals discrétionnaires et les résultats futurs en cas d'application des normes comptables françaises, américaines et internationales.

Les tests comparatifs entre les différents systèmes comptables montrent des divergences de comportement. Ainsi, l'ampleur de l'association entre les résultats futurs et les accruals discrétionnaires est plus forte pour les firmes utilisant les normes françaises comparé à celles utilisant les normes américaines. Les normes américaines sont beaucoup plus précises et n'offrent pas aux dirigeants un large champ d'interprétation. Pratiquement, la comptabilité américaine se caractérise par des normes nombreuses mais aussi détaillées. Ce résultat revient aussi à la nature même des GAAP américains. La comptabilité américaine est orientée vers l'investisseur et n'est pas reliée avec la fiscalité. Cependant, l'association entre les résultats futurs et les accruals discrétionnaires est plus forte pour les firmes utilisant les normes américaines comparé à celles utilisant les normes internationales. En effet, comparé aux normes américaines, les normes internationales sont beaucoup plus ouvertes et une panoplie de choix assez large. Ceci favorise plutôt les comportements opportunistes des dirigeants dans les accruals discrétionnaires que une volonté de transmettre des informations relatives à la performance future de la firme.

Bibliographie

- Becker, C., M. DeFond, J. Jambalvo, et K. Subramanyam, (1998), «The Effect of Audit Quality on Earnings Management», *Contemporary Accounting Research*, Vol. 15, pp. 1-24.
- Burgstahler, D. et I. Dichev, (1998), «Incentives to Manage Earnings to Avoid Earnings Decreases and Losses: Evidence from Quarterly Earnings» *Working paper*, University of Washington.
- Chan, K., L. Chan, N. Jegadeesh, et J. Lakonishok, (2001), «Earnings Quality and Stock Returns», *Working paper*, National Taiwan University.
- Collins, J., D. Shackelford et J. Wahlen, (1995), «Bank Differences in the Coordination of Regulatory Capital, Earnings and Taxes», *Journal of accounting research*, Vol. 33, pp. 263-291.
- Craswell, A., J. Francis et S. Taylor, (1995), «Auditor Brand Name Reputations and Industry Specialization's» *Journal of Accounting and Economics*, December, pp. 297-322.
- Culvenor, J. et J. Godfrey, (1999), "«Modeling Total Accruals in an International Environment: The Impact of Alternative Measures of PPE», *Journal of International Accounting Auditing and Taxation*, Vol. 8, N°2, pp. 289-314.
- Dechow, P.M. et I.D. Dichev, (2002), «The Quality of Accruals and Earnings: The Role of Accrual Estimation Errors», *The Accounting Review*, Vol. 77, supplément, pp. 35-59.
- Dechow, P.M., et D. J. Skinner, (2000), «Earnings Management: Reconciling the Views of Accounting Academics, Practitioners, and Regulators», *Accounting Horizons*, Vol. 14, N° 2, pp. 235-250.
- Dechow, P.M., R. G. Sloan et A. P. Sweeney, (1996), «Causes and Consequences of Earnings Manipulation: An Analysis of Firms Subject to Enforcement Actions by the SEC», *Contemporary Accounting Research Review*, Vol. 13, N° 1, pp. 1-36.

- Dopuch, N. et D. Simunic, (1982), «Competition in Auditing: An Assessment», *papier de recherche présenté dans le Symposium on Auditing Research IV, University of Illinois at Urbana-Champaign*.
- Erickson, M., et S-w. Wang, (1998), « Earnings Management by Acquiring Firms in Stock for Stock Mergers», *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 27, pp. 149-176.
- Fairfield, P.M., J. S. Whisenant et T. L. Yohn, (2001), «Accrued Earnings and Growth: Implications for Earnings Persistence and Market Mispricing», *Working Paper*, Georgetown University.
- Jeter, D. C. et L. Shivakumar, (1999), «Cross-Sectional Estimation of Abnormal Accruals Using Quarterly and Annual Data: Effectiveness in Detecting Event-Specific Earnings Management», *Accounting and Business Research*, Vol. 29, N°2, pp. 236-272.
- Jones, J.J., (1991), «Earnings Management During Import Relief Investigations », *Journal of Accounting Research*, Vol. 29, N° 2, pp. 193-228.
- Krishnan, G. V., (2003), «Audit Quality and the pricing of Discretionary Accruals», *Auditing: A Journal of Practice and Theory*, Vol. 22, N° 1, pp. 109-126.
- Lang, M., J. S. Raedy, et M. H. Yetman, (2003), «How Representative Are Firms That Are Cross-Listed in the United States? An Analysis of Accounting Quality», *Journal of Accounting Research*, Vol. 41, pp. 363-386.
- Leuz, C., D. Nanda, et P. D. Wysocki, (2003), «Earnings Management and Investor Protection: An International Comparison», *Journal of Financial Economics*, Vol. 69, pp. 505-523.
- Lipe, R. C., (1986), «The Information Contained in the Components of Earnings», *Journal of Accounting Research*, Vol. 24, Supplément , pp. 37-64.
- Subramanyam, K., (1996), «The Pricing of Discretionary Accruals», *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 22, pp. 249-281.
- Teoh, S. H., I. Welch, et T. J. Wong, (1998a), « Earnings Management and the Post-Issue Performance of Seasoned Equity Offerings», *Journal of Financial Economics*, Vol. 50, pp. 63-99.
- Teoh, S. H., I. Welch, et T. J. Wong, (1998b), « Earnings Management and the Long-Term Market of Initial Public Offerings», *Journal of Finance*, Vol. 53, pp. 1935-1974.
- Teoh, S. H., T. J. Wong, et G. Rao, (1998), « Are Accruals During Initial Public Offerings Opportunistic?», *Review of Accounting Studies*, Vol. 3, pp. 175-208.
- Warfield, T. D., Wild, J. J. et K. L. Wild, (1995), «Managerial Ownership, Accounting Choices, and Informativeness of Earnings», *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 20, pp. 61-91.
- Xie, H., (2001), «The Mispricing of Abnormal Accruals», *The Accounting Review*, Vol. 76, pp. 357-373.
- Zeff, S. A., (1995), « A Perspective on the U. S. Public/Private-Sector Approach to the Regulation of Financial Reporting », *Accounting Horizons*, pp. 52-70.